

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Barcelone (Espagne)

N° 804

Identification

<i>Bien proposé</i>	Palais de la Musique catalane et hôpital de Sant Pau, Barcelone
<i>Lieu</i>	Catalogne
<i>Etat Partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	19 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Les deux oeuvres majeures de l'architecte Lluís Domènech i Montaner sont indubitablement le palais de la Musique catalane (1905 - 1908) et l'hôpital de Sant Pau (1902, achevé par son fils en 1927-1930).

Dès sa conception, le palais de la Musique catalane prend un aspect exceptionnel en raison de deux facteurs qui se révéleront de grande importance pour l'avenir : une conception particulière des espaces et la mise en application fort intelligente de technologies nouvelles mises au point au cours de la révolution rationaliste. Ce palais fut la source prépondérante d'un concept architectural de grande signification pour les temps futurs : la structure métallique réticulée, des espaces libres au sol et des parois extérieures non porteuses, telles des rideaux de verre agencés en continu. L'édifice tout entier fut conçu sous la forme d'un jeu interactif intelligent des espaces, découlant d'une brusque séparation entre l'extérieur et l'intérieur et de l'utilisation maximale de la lumière naturelle, premier élément à se mouvoir effectivement dans l'espace. L'ensemble aboutit à une harmonie parfaite grâce à l'intégration et au rétablissement des arts décoratifs.

C'est ainsi que le palais de la Musique catalane est devenu un exemple exceptionnel de la fusion de deux concepts fondamentaux : tradition et modernité élevées au niveau de l'art. Domènech i Montaner a fidèlement adhéré au courant moderniste auquel il s'identifiait, reprenant les paroles de Byron : « L'idéal de l'architecture est la musique glacée... l'idéal de la beauté se présente toujours à mes pensées comme une musique vivante ». Ruskin, écrivain très proche de Domènech i Montaner, exprimait des pensées similaires. Le palais de la Musique catalane caractérise parfaitement la symbiose de la musique avec l'architecture. Tout en rendant hommage à l'aspect purement statique, il

suffit simplement de contempler la luxuriance décorative de l'immense salle de concert, de se laisser surprendre par les imposantes sculptures de Pau Gargallo environnant la voûte du proscenium et, au plafond, le large dôme orné de vitraux. Outre Gargallo, plusieurs artistes et artisans (parmi les plus prestigieux de cette époque) ont apporté leur contribution au palais de la Musique catalane, tels que Lluís Bru, Eusebi Aranau et Francesc Modollet. Tous les spécialistes sont unanimes sur l'incomparable beauté de ce palais. Son caractère unique, son authenticité et sa splendeur en font un témoignage sans égal, dans le style moderniste, d'une salle de concert publique dont la valeur symbolique, artistique et historique est universelle.

D'un point de vue historiographique, l'hôpital de Sant Pau a une importance prépondérante car c'est le plus grand complexe hospitalier bâti dans le style moderniste (équivalent à l'Art Nouveau). En outre, cet ensemble s'inscrit dans une tradition séculaire dont les origines remontent à la construction de l'hôpital de Santa Creu, au début du 15^{ème} siècle. D'un point de vue historique, l'hôpital de Sant Pau, tout à la fois original et audacieux, témoigne de la façon dont Domènech i Montaner a abordé le problème des hôpitaux modernes. Selon ses plans, 48 bâtiments individuels devaient être édifiés dans un quadrilatère de 145,470 m². Cet ensemble hospitalier a la forme d'une enceinte, son entrée principale étant située sur l'Avinguda de Gaudí au bout de laquelle se trouve la façade principale de la Sagrada Família, chef d'oeuvre de l'architecte moderniste Antoni Gaudí. L'axe de l'hôpital de Sant Pau traverse la structure quadrillée des rues, tracée par Ildefons Cerdà, sur un angle à 45°. La décoration fleurie et l'utilisation de multiples sculptures (oeuvres des meilleurs artistes de la période) mettent remarquablement en valeur la structure des édifices. En tant que créateur de volumes architecturaux, la valeur du travail de Domènech y Montaner est également révélée par la lumière. Enfin, il y a les convictions personnelles de l'architecte selon lesquelles il est indispensable, dans ce domaine, de dépasser l'application pure et simple des arts décoratifs. Pour Domènech i Montaner, il était essentiel de pouvoir donner aux malades un sentiment de bien-être et de beauté, contribuant ainsi très certainement à une convalescence précoce puisque la beauté avait selon lui une valeur thérapeutique. Au terme de près d'un siècle d'existence et d'un usage public ininterrompu, l'hôpital de Sant Pau jouit d'un prestige international, à la fois du point de vue médical mais aussi sur les plans architectural et artistique.

Malgré son activité permanente, cet édifice conserve tous ses éléments d'origine dans un état pratiquement inchangé. Du fait de son classement en tant que Monument historique et artistique, plusieurs campagnes de conservation ont été menées à bien; assorties de rares travaux de restauration. L'hôpital de Sant Pau conserve fidèlement la conception originale de Domènech i Montaner. Exemple exceptionnel de ce type, la beauté, la taille et le plan architectural unique de cet édifice lui confèrent un

intérêt sans égal ; par conséquent, sa valeur universelle est incontestable.

[**Note** : L'Etat Partie ne fait aucune suggestion dans le dossier de proposition d'inscription au sujet des critères sur la base desquels ledit Etat considère que le bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, cette proposition d'inscription consiste en deux *monuments*.

Histoire et Description

Histoire

Le thème d'inspiration du *palais de la Musique catalane* est issu du mouvement « Orfeo Català » qui apparut au cours de l'Exposition Universelle de Barcelone de 1888. Cette chorale, dédiée à la promotion de la musique catalane, fait alors partie intégrante du courant politique général qui émerge dans ces années-là, avec la résurgence du nationalisme catalan. Des groupes contemporains de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne et de partout ailleurs en Europe ont servi de modèle à sa création.

Après sa fondation en 1891, la chorale utilise divers locaux de Barcelone. En octobre 1904, elle fait l'acquisition d'un lieu situé dans la Calle de Sant Pere Més Alto et confie à Domènech i Montaner, alors à l'apogée de sa carrière, le travail d'architecture du nouvel édifice de la chorale. La construction débute en 1905 et se termine trois ans plus tard, lorsque l'édifice est gratifié de la récompense du plus beau bâtiment de l'année par la municipalité de Barcelone.

A cette époque, Domènech i Montaner a déjà engagé des travaux sur l'*hôpital de Sant Pau*. Ce bâtiment succède à l'hôpital de Santa Creu, une création du 15^{ème} siècle située à l'autre extrémité de la ville, inadapté à la formidable croissance que connaît la population de Barcelone à la fin du 19^{ème} siècle. En 1892, Pau Gil, banquier parisien d'origine catalane, lègue par testament une importante somme d'argent destinée à l'édification dans sa ville natale d'un hôpital qui doit être baptisé du nom de son saint patron. Le terrain adéquat est acquis en 1898 et Domènech i Montaner se voit chargé de sa conception.

Les travaux commencent en 1901. En 1911, huit pavillons du complexe sont déjà construits et fonctionnent. En 1913, l'oeuvre de Domènech i Montaner est une nouvelle fois honorée du prix du plus bel édifice de l'année précédente (en fait, c'est la troisième récompense qui lui est attribuée, en

conséquence de quoi l'architecte reçoit la médaille d'or de la ville). La même année, l'architecte fait participer son fils, Pere Domenèch i Roura, à son projet et ils travaillent ensemble sur l'église et sur les autres pavillons de l'hôpital, jusqu'au décès de Lluís Domènech i Montaner en 1923, à l'âge de 73 ans. Pere Domenèch i Roura devient alors responsable de l'achèvement du projet qui se poursuivra jusqu'en 1930.

Description

Le *palais de la Musique catalane* est l'un des édifices les plus emblématiques de l'*Art Nouveau* (Modernisme). Il est exceptionnel tout à la fois pour ses caractéristiques et son emplacement au coeur du centre historique de Barcelone.

En termes de structure, il est constitué d'une armature en acier (dont c'est l'un des tout premiers exemples) fermé par un « mur rideau » principalement composé de verre. L'usage d'une structure métallique permet d'avoir à l'intérieur un plan dégagé au sol, comprenant une succession de grands espaces libres, en particulier dans la grande salle de concert.

La décoration exubérante, réalisée par des artistes tels que les sculpteurs Miquel Blay, Eusebi Arnau et Pau Gargallo, les mosaïstes Lluís Bru et Mario Maragliano, le peintre Miquel Massot et le spécialiste des vitraux Jeroni Granell (lequel fait allusion dans ses oeuvres aux traditions musicales européennes) est organisée de sorte à ne pas surcharger les caractéristiques de l'édifice, en termes de structure et d'espace, que ce soit sur les façades ou à l'intérieur des lieux. On peut considérer que les relations entre l'architecte et les artistes furent très étroites et constructives. Particulièrement harmonieuse, avec son large dôme renversé orné de vitraux, la salle de concert est dotée d'une abondante décoration contribuant à la continuité et à l'intégrité spatiales.

De la même façon, l'*hôpital de Sant Pau* réussit à allier fonctionnalité et ornementation. Il est bâti sur un site qui se trouve à l'extrémité opposée de l'Avinguda de Gaudí dédiée à la Sagrada Família, l'une des icônes de Barcelone. Cette artère en diagonale, également l'oeuvre de Domènech i Montaner, traverse de manière théâtrale la structure rectangulaire de la rue de l'*Eixample* (dessinée par Ildefonso Cerdà), sur un angle à 45°. Cette orientation se poursuit à l'intérieur des 13,5 hectares que couvre le complexe hospitalier.

Les pavillons de l'hôpital sont disposés le long de l'axe diagonal du site ; ils sont séparés par des espaces verts réguliers, puisque Domènech i Montaner croyait fermement à la valeur thérapeutique de la verdure, susceptible d'accélérer la guérison des patients. Les pavillons à trois étages sont reliés par un réseau de galeries souterraines fonctionnelles, d'une longueur totale de près de 2 km. On pénètre dans ce complexe par la monumentale et spacieuse entrée du bâtiment

administratif qui donne sur l'immense perspective de l'hôpital principal, situé juste en-dessous.

L'atmosphère contribuant au bien-être des patients provient du large usage qui a été fait de carreaux brillants aux couleurs vives, de vitraux, sculptures et peintures, oeuvres d'artistes tels que les sculpteurs Pau Gargallo et Francesc Modollet et les mosaïstes Francesc Labarta et Mario Maragliano, avec lesquels Domènech i Montaner et son fils ont travaillé en étroite collaboration. Comme le palais de la Musique catalane, l'hôpital de Sant Pau est un exemple extraordinaire du *Gesamtkunstwerk* dont il est sans conteste la représentation la plus ambitieuse et la plus importante.

Sa conception et sa disposition d'origine furent caractérisées par la souplesse d'utilisation de composants divers, comme en témoigne la remarquable capacité d'adaptation de l'hôpital à l'évolution des pratiques médicales et chirurgicales, sans que l'édifice ne perde de son aspect global ou de son impact général.

Gestion et Protection

Statut légal

Le palais de la Musique catalane a été classé Monument historico-artistique en 1971, et l'hôpital de Sant Pau en 1978. Toute intervention relative à ces édifices doit faire l'objet d'une autorisation du ministère de la Culture

Ces deux biens sont également soumis à la Législation Provinciale N° 9/93 sur le Patrimoine culturel catalan.

Gestion

Le palais de la Musique catalane appartient à l'association privée « Orfeo Catalana ». Il est géré par un consortium (*Consortio del Palau de la Música Catalana*) mis en place suite aux travaux de restauration de 1982, ses membres étant nommés par l'administration municipale et le Conseil de la ville de Barcelone, la Generalitat (gouvernement provincial) de Catalogne et Orfeo Catalana. Ce consortium a disposé d'une section spéciale consacrée au patrimoine et chargée de la conservation et de la restauration pendant les quinze dernières années.

L'hôpital de Sant Pau appartient à la Fondation privée de Santa Creu i de Sant Pau ; sa gestion est assurée par l'organisme administratif MIA (*Molt. Il.lustre Administració*) composé de représentants désignés par l'administration de Barcelone, la Generalitat de Catalogne et l'Archevêché de Barcelone.

Le plan directeur de la ville de Barcelone accorde une solide protection au patrimoine culturel. Pour le palais de la Musique catalane, une zone tampon est proposée : elle empêcherait l'édification de toute

structure inadaptée ou disgracieuse à proximité immédiate de ce bien, tandis que toute la zone du centre historique (Ciutat Vella) est régie par des arrêtés stricts. Il est prévu de démolir l'église adjacente de San Francesc de Paula dépourvue de tout intérêt artistique. Cette démolition aura pour effet de dégager les abords du palais, comme le prévoyait Domènech i Montaner.

Il est difficile de confirmer si une zone tampon est définie dans le cas de l'hôpital de Sant Pau. L'une des cartes fournies montre certains édifices classés en tant que *Monument* et une ligne discontinue est décrite comme *Delimitació Monument*, laquelle pouvant servir de zone tampon. Cependant, cette ligne suit étroitement les contours extérieurs des bâtiments et ne remplit pas la fonction d'une zone tampon, telle que la définissent les *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

En juillet 1996, la Commission du patrimoine catalan a approuvé un Projet Spécial, élaboré par l'Administration de la ville, en faveur du développement futur du complexe qui ne satisfait plus aux spécifications médicales actuelles. Ce projet émet certaines propositions radicales : construction d'un parking souterrain au nord du site, réhabilitation des édifices historiques originaux de Domènech i Montaner, édification d'un nouveau bâtiment dans l'angle nord-est du complexe, démolition subséquente des structures existantes et réutilisation adaptée des édifices historiques (notamment transformation en école internationale de restauration des monuments de l'*Art Nouveau*).

Le bâtiment de la Fondation Puigvert, à l'ouest du complexe, est une construction moderne de faible intérêt architectural. Par son style et sa dimension, il détonne avec le caractère historique du complexe. Il devra néanmoins être conservé dans l'immédiat, du fait de son importance médicale.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Au palais de la Musique catalane, une grande campagne de restauration et de conservation a été entreprise en 1988, sous le contrôle de l'architecte Oscar Tusquets.

Depuis son achèvement, l'hôpital de Sant Pau fait l'objet d'un entretien permanent. Le pavillon La Mercè a été restauré par Antoni González de 1979 à 1980 et le clocher a subi des travaux de restauration entre 1985 et 1989 (travaux entrepris par le Service du Patrimoine architectural du Département de la Culture de la Generalitat de Catalogne).

Authenticité

Le degré d'authenticité de ces deux biens est élevé. On a pris grand soin de remplacer les éléments endommagés, tels les carreaux extérieurs, par des reproductions exactes des originaux. Dans le palais

de la Musique catalane, on a fait appel à d'ingénieuses méthodes pour installer certains équipements techniques modernes tels que la climatisation, l'isolation acoustique, etc., ainsi que pour renforcer des éléments structurels.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité ces deux biens en janvier 1997. L'ICOMOS a également consulté un éminent expert norvégien, spécialiste de l'architecture de l'Art Nouveau.

Caractéristiques

Les revendications présentées pour ces deux édifices dans le dossier de proposition d'inscription ne sont pas exagérées. Il s'agit de deux des plus beaux (et plus récents) exemples architecturaux du style Moderniste et leur valeur est exceptionnelle, à la fois en tant que manifestations du génie créateur humain et en tant qu'oeuvres d'art.

Analyse comparative

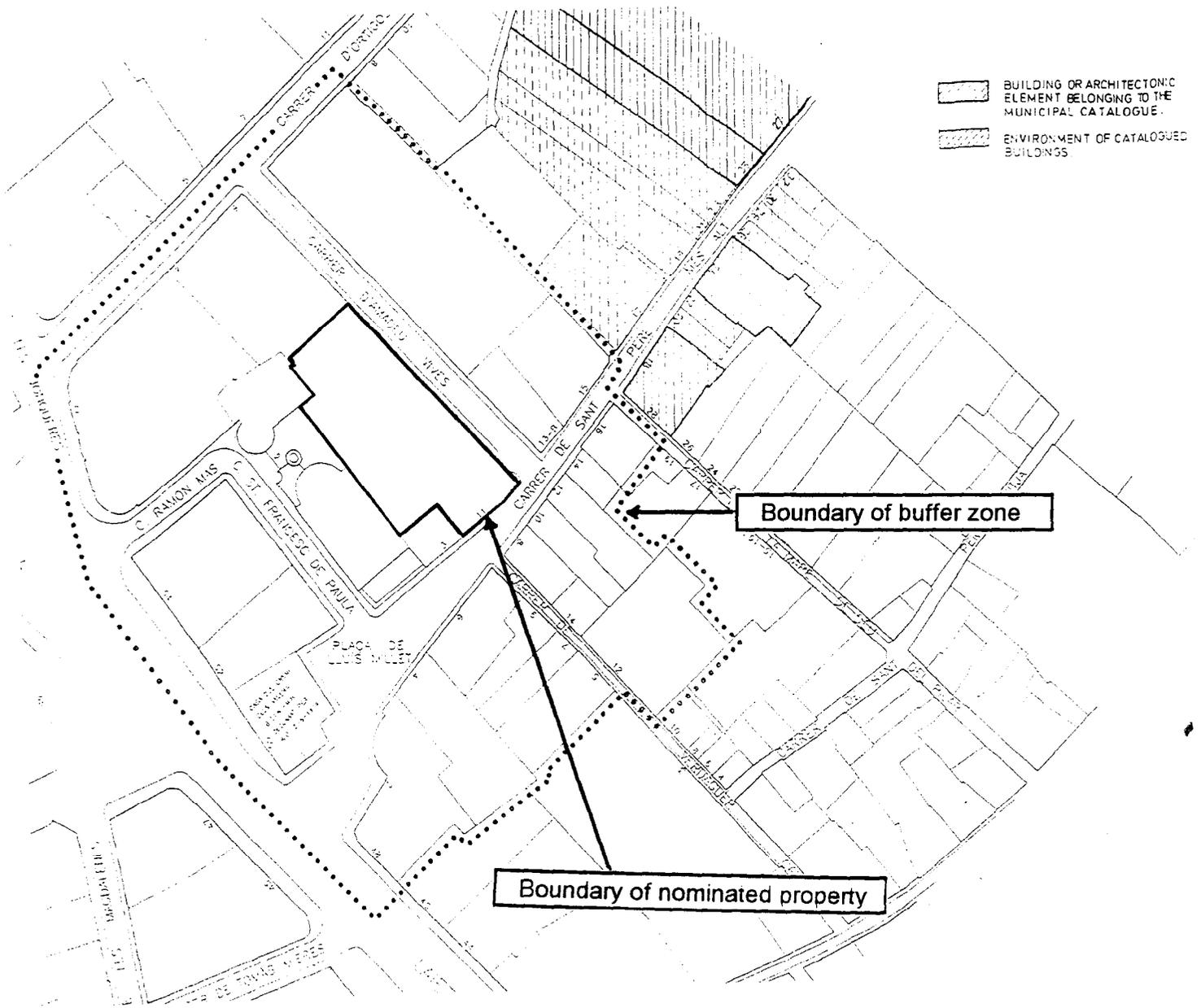
L'Art Nouveau a fait l'objet d'une Etude conjointe internationale organisée par l'UNESCO. Dans le compte-rendu de son assemblée plénière finale, organisée à Turin (Italie) en octobre 1994, le groupe d'experts internationaux a intégré ces deux bâtiments à une courte liste de neuf édifices, dont il a précisé qu'ils étaient dignes de considération à des fins d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial (de même que les oeuvres d'Antoni Gaudí qui se trouvent à Barcelone, lesquelles étaient déjà inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial).

Recommandation

Que ces deux biens soient inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv*:

Le palais de la Musique catalane et l'hôpital de Sant Pau constituent des chefs-d'oeuvre de l'Art Nouveau, imaginatif et exubérant, qui fleurit dans la Barcelone du 20ème siècle. Ils sont les oeuvres de l'un des chefs de file reconnu de cet influant mouvement architectural.

ICOMOS, septembre 1997



Barcelone / Barcelona :
Palais de la Musique catalane : localisation du bien proposé
pour inscription et de la zone tampon /
Palau de la Musica Catalana: location of nominated property and buffer zone